

# Que savons-nous des violences sexuelles commises à l'encontre des personnes LGBT et de leur suivi?

Michel Dorais, Université Laval

Sociologue de la sexualité, professeur titulaire

&

Mathieu-Joel Gervais, UQAM

Psychologue communautaire, professeur associé

Avec la participation de Barbara Sousa Andrade, Marie-Geneviève Lalancette Lagotte et Manuel Mendo, professionnels de recherche



# Introduction

Cette présentation constitue une synthèse de l'ouvrage

**APRÈS LE SILENCE**

**Réagir aux agressions sexuelles envers les personnes  
LGBT**

**Presses de l'Université Laval, 2019**

# Les origines de cette recherche

- Un mandat reçu du Secrétariat à la condition féminine (en collabo avec GRIS MTL et GRIS QC)
- Des réalités méconnues mais préoccupantes : les personnes LGBT en moyenne 3 X + (et jusqu'à 9 fois pour les personnes trans) à risque de subir des agressions sexuelles
- ... Avec plus de difficulté à trouver du soutien ou de l'aide, et de qualité, suite à cela : pourquoi ?
- Deux volets d'étude :


40 victimes LGBT interrogées

41 services d'aide aux victimes sondés (sur 62 recensés)



## Volet 1

### Les personnes des trois groupes de victimes interrogées (/40)

- Participant(e)s trans (n=10)
  - Participantes femmes cisgenres lesbiennes ou bisexuelles (n=11)
  - Participants hommes cisgenres gais ou bisexuels (n=19)
- 

# Description de l'échantillon (n=40)

Orientation sexuelle	Homosexuelle	25 (62%)
	Bisexuelle	7 (17%)
	Pansexuelle	3 (8%)
	Hétérosexuelle	4 (10%)
	En questionnement	1 (3%)
Identité de genre	Homme	17 (42%)
	Femme	15 (37%)
	Homme trans	4 (10%)
	Femme trans	1 (3%)
	Non-binaire ou Queer	3 (8%)
Groupe d'âge	[20 ans et 29 ans]	12 (30%)
	[30 ans et 39 ans]	12 (30%)
	[40 ans et 49 ans]	8 (20%)
	[50 ans et 59 ans]	5 (12%)
	60 ans et plus	3 (8%)
Niveau de scolarité	Niveau primaire	1 (3%)
	Niveau secondaire	8 (20%)
	Niveau collégial	7 (17%)
	Niveau universitaire	22 (55%)
	Ne sais pas	2 (5%)
Milieu de vie	Urbain	32 (80%)
	Semi-urbain	7 (17%)
	Rural	1 (3%)

# Détails des périodes d'agressions subies

Âge de la victime lors de(s) agression(s)	Enfance	21 (36%)
	Adolescence	13 (22%)
	Adulte	24 (42%)
Lien entre la victime et le(s) agresseur(s)	Entourage (ami, prêtre, gardienne, professeur, etc.)	16 (28%)
	Famille ou fratrie	15 (27%)
	Partenaire amoureux	12 (20%)
	Inconnu (bar, date, party)	13 (22%)
	Travail (clients)	2 (3%)
Identité de genre de(s) agresseur(s)	Hommes cisgenres	49 (84%)
	Femmes cisgenres	8 (14%)
	Femme transgenre	1 (2%)

# **Ce que nous disent les victimes ayant participé à cette étude**



**En résumé...**

**et à travers la parole même des personnes interrogées**

**En ce qui concerne  
les participant.e.s  
trans**





# Vulnérabilités et facteurs de risque

## ► Transition = période de vulnérabilité accrue

*« Je pense qui a aussi que le fait qu'on veut, qu'on fasse une transition, déjà on n'est pas solide (...), qu'on se sent pas bien, j'ai l'impression qu'on est des gens plus vulnérables, plus vulnérables aux agressions. (...) J'ai l'impression qu'on est plus vulnérable qu'une personne cisgenre. »*

## ► Être trans ET femme = une double vulnérabilité

*« C'est sûr que lorsque tu deviens une femme trans, techniquement parlant, tous tes privilèges que t'avais de gars dans le passé, tu ne les as plus. T'es moins prise au sérieux... Si tu parles de viol, tu ne te feras pas croire, non pas parce que t'es femme trans, mais parce t'es une femme.»*

# Mythes et préjugés à combattre

## ► Les personnes trans vues comme «bêtes de sexe»

*« Y'a beaucoup de films pornos sur les trans. Y'a beaucoup de domination aussi là-dedans, dans les films pornos. Ça fait en sorte que pour les mâles, pour les gars-là, souvent une trans, ça l'aime le cul. c'est fait pour ça. Puis elle dira pas non, et puis si elle dit non, elle va dire oui en même temps, manière de parler. Et puis elle n'ira pas porter plainte. »*

## ► L'agression vue comme «cause» de transition

*« Quand tu vas voir une personne pour parler des agressions sexuelles parce que c'est ça le problème puis que la personne veut parler du fait que t'es trans, t'as plus l'impression que l'autre t'accepte pas (...). »*

*« il faut quasiment que tu choisisses entre avoir des services pour « avoir été agressé sexuellement » ou « être trans », parce que les deux sont quasiment incompatibles. »*

# Les besoins exprimés

## ➤ Respecter le nom et l'identité exprimés

« Mon nom, toutes mes informations étaient déjà changées; elle ne savait même pas c'est quoi mon ancien nom. Puis un moment donné, j'y ai dit : «Pourquoi, vous arrêtez pas de me mégenrer au féminin ?» Puis elle a dit : « Parce que vous ne ressemblez pas à un homme, je ne vais pas vous genrer au masculin. »

## ➤ Des intervenant.e.s mieux (in)formé.e.s

« Ouin, elle ne savait pu par quel bout le prendre. J'ai vu passer dans sa tête : « Agressé ». C'est un gars, une fille ? C'est comment ? Je parle de pénis, de vagin ? Je parle d'anus ? Je parle de relations homosexuelles, je parle de relations hétérosexuelle? Puis là, tu sais, j'ai vu passer tout ça dans sa face... »

## ➤ Offrir un éventail de services dans le réseau et hors réseau

**En ce qui concerne  
les participantes  
femmes cisgenres  
lesbiennes ou  
bisexuelles**



# Vulnérabilités et facteurs de risque

## ► Lorsque la conjointe est l'agresseuse

« Je sens qu'il y a beaucoup de banalisation et comme c'est une jeune femme qui m'a fait ça, il y a pas eu, soit dit entre guillemets, de pénétration. Moi, ce que je ressens en fait, c'est que si c'était un garçon du même âge (...) qui m'aurait fait ça, là tout d'un coup ça aurait été perçu comme une agression sexuelle. »

## ► La lesbophobie

« Je pense que, comme lesbienne, on est en danger constamment d'être agressée, parce qu'on est lesbienne. Bon j'ai parlé de la violence sexuelle, mais moi j'ai été attaquée pas seulement par des violences sexuelles, mais des violences physiques parce que j'étais lesbienne, et à de multiples reprises. De reconnaître ça aussi, que je suis plus à risque de violences de toutes sortes, je pense qu'il y a beaucoup d'intervenants qui ne le réalisent pas, qui sont pas informés. »

# Vulnérabilités et facteurs de risque (suite)

## ► Préjugés sur la bisexualité

« C'est comme si on était des... des nymphomanes, des gens qui sont constamment à la recherche d'expériences sexuelles bizarroïdes ou des trips à trois. Même mon ex-conjoint, c'est la même chose. Quand je lui ai dévoilé ma bisexualité, la première chose qu'il m'a dit, c'est qu'il voulait faire un trip à trois. Il n'en était aucunement question. Vraiment pas... Ou ils pensent dans leur tête « bon... c't'une maudite cochonne. »

« Il insistait jusqu'à temps que j'accepte, parce que je ne voulais pas de trouble, je voulais acheter la paix. Il disait que je... comment je pourrais dire? Il disait « ben on sait ben, toi t'aimes les filles », il jouait là-dessus comme pour me faire sentir coupable puis me questionner (...). »

# Mythes et préjugés à combattre

## ► «T'es devenue lesbienne parce que t'as été agressée»

« Je pense qu'il y en a qui ont fait comme « Ah, ok, ben c'est pour ça (les agressions) qu'elle est avec des femmes ». Cette association-là heurte mes sensibilités. Moi, je ne fais pas ce lien-là. Je ressentais cette attirance-là indépendamment, avant que les agressions commencent. »

## ► ... quand l'agresseur n'est pas un homme

« J'ai eu l'impression vraiment que le fait qu'elle était une femme, elle était vue comme... bien elle aussi était victime. On était comme deux victimes, sans agresseur! »

« Je sens qu'il y a beaucoup de banalisation et comme c'est une jeune femme qui m'a fait ça, il y a pas eu, soit dit entre guillemets, de pénétration. »

# Mythes et préjugés à combattre (suite)

## ➔ **Blâmer la victime (le mythe des femmes « agressables »)**

*« Puis l'habillement, la croyance que parce que tu t'es habillée de même... Moi je suis chanceuse, je suis masculine. Ben là, on me dit : « Toi pourquoi on t'agresserait? Parce que t'es pas une super belle fille féminine, machin... ».*

*« C'était un peu comme « Il ne m'a pas agressée parce qu'il savait qu'il ne pouvait pas m'agresser ». Parce que je suis une femme forte puis j'aurais su ou dû le saisir... C'est quoi ça ?! Il y a des femmes agressables et il y a des femmes pas agressables ? Euh, non ! C'est pas parce que t'as du tempérament que tu te feras pas agresser. Moi je considère que je suis une femme qui est capable de se défendre puis j'ai été agressée quand même dans ma vie. »*



# Les besoins exprimés

## ➤ (Re)connaître certaines réalités spécifiques

*« Au niveau de la police souvent quand il y a de la violence conjugale ils ne savent jamais qu'est-ce qu'il faut faire. Il y a souvent des plaintes croisées parce qu'ils ne savent pas c'est qui l'agresseur. »*

*« Ben pour moi je pense que de parler des spécificités que vivent la communauté par rapport à la violence sexuelle c'est important. (...) puis la violence dans les couples lesbiens puis je pense que c'est peu parlé. C'est vraiment tabou. »*

# Les besoins exprimés (suite)

## ► La place de la question de l'orientation sexuelle dans l'intervention

*« La question est pas tant d'amener les ressources à nous faire dévoiler notre orientation sexuelle, mais plutôt que peu importe notre orientation ou notre identité, qu'on sente qu'on peut être acceptée et accueillie dans notre réalité. Je pense que rendu là, on n'aurait pas à faire notre coming-out obligé. Je pense que dès le départ les ressources devraient être ouvertes par rapport à ça et ne pas présumer quoi que ce soit par rapport à notre orientation ou de notre identité de genre. »*

*« On n'est pas spéciales non plus, on n'est pas hors-normes, tu sais, on fait juste partie de la population puis c'est juste « we happen to be gay » puis on a été abusées. »*

# Les besoins exprimés (suite 2)

## ► **Nécessité de services dans les réseaux lesbiens ET dans les réseaux d'aide aux victimes**

*« Parce qu'ils n'iront pas non plus au CLSC. Y vont se dire : « ah, le CLSC ils ne connaissent rien sur les LGBT. Y vont avoir des préjugés sur nous autres ». Un centre de crise avec des LGBT qui travaillent là, je pense que ça peut aider les gens à sortir de chez eu puis dire « Bon, si je vais là, y vont peut-être me comprendre ».*

*« ... de créer ce lien d'appartenance là, c'est super important dans la communauté puis j'en suis consciente. Donc c'est sûr et certain que d'avoir un service qui serait à même l'organisme LGBT pourrait être très aidant pour les personnes que le fréquentant déjà, ça serait une barrière de moins peut-être à franchir. »*

**En ce qui concerne  
les participants  
hommes cisgenres  
gais ou bisexuels**



# Vulnérabilités et facteurs de risque

## ► Le tabou de l'agression sexuelle dans les milieux gays

« Puis par rapport à ce que j'ai vécu à l'âge adulte - mon agression sexuelle - le silence est encore plus grand parce que je fais partie de la communauté LGBT qui est représentée souvent par ses frasques sexuelles débridées ; donc on peut ne pas comprendre qu'une personne qui a une sexualité active puisse subir une agression sexuelle sans qu'elle l'ait cherché, et sans que ses comportements soient jugés. »

## ► Vivre isolé en région

« (...) parce que mettons que t'es en région, tu fais pas ton coming out, il y a pas personne avec qui vivre tes expériences, puis là il y a du monde qui profite de la vulnérabilité, de ton isolement et de ton silence pour en profiter.»



# Les mythes et préjugés à combattre

## ► L'expression d'un genre prétendu «non-conformiste»

*« Mais un lien qui est évident pour moi est que j'avais l'air bien plus d'une fille quand j'étais jeune. C'est peut-être pour cela que j'étais vu comme une victime facile. À cause de mon apparence plus fragile, ou peut-être aussi à cause de mon caractère qui était plus...comment dire... plus passif. »*

## ► La prétendue «jupe courte» des hommes gays

*« C'est une partie que je trouve difficile aussi, d'avoir des amis qui ont dit des aberrations incroyables. Il y a des amis que j'ai depuis la maternelle qui ont dit "ben tu sais t'as comme couru un peu après". Je me suis dit, je lui ai dit comme "Quoi?! Est- tu en train de me dire que ma jupe est trop courte, ostie de gros cave?" ».*

# Mythes et préjugés (suite 1)

- **Ça ne peut être arrivé à un homme...**
- *« C'est comme si ça ne se dit pas. Il y a beaucoup de honte, je sais qu'on parle de ça, là, mais pour un gars, là, c'est fucking difficile de dire qu'on est... de se faire dire qu'on est faible, puis ensuite " je sais, c'est correct, qu'on a le droit de pleurer blablabla ", la société nous dis ça, là, mais en réalité non... Elle nous dit ça, mais elle ne nous dit pas ça en fait.... ne nous fait pas sentir ça... et c'est honteux pour toute personne qui subit une agression, clairement (...) »*
- *« Un homme qui subit une agression par un autre homme, y a sa fierté là-dedans qui fait qu'il se dit " Ben là j'veux que personne sache qu'il me bat, ou qu'il m'agresse " ».*

# Mythes et préjugés (suite 2)

## ► ...et encore moins à un homme gay...

«Bon, donc, je ne vois pas pourquoi, parce que je fais partie de la communauté LGBTQ puis que j'ai des relations sexuelles avec d'autres hommes que m'arrive de texter des trucs... [...] Fait que comme on voit comment elles sont traitées les femmes qui sont soule quand qu'elles se font agresser, je me dis : "Comment moi je vais être traité comme gai ?" ».



# Les besoins exprimés

## ► Une meilleure éducation à la sexualité (y compris LGBT)

*« Tu sais on dit “éducation à la sexualité, enfants...” on fait “hiii... !”. Mais justement, c’est développer des esprits plus «wise» par rapport à ça qui va faire qu’il va y avoir moins de jeunes abusés et qu’il va y avoir des personnes responsables par rapport aux mineurs.. »*

*« C’est peut-être ça qu’il faut commencer à faire. Livrer des témoignages pour que des gens commencent à se reconnaître que ça existe, puis “hey, c’est peut-être ça qui m’est arrivé à moi aussi” ».*

## ► Des services pour les hommes, y compris LGBT

*« Il faudrait qu’il y ait des réseaux, des vrais corridors de services. Moi, je verrais que les organismes soient en première ligne puis eux ils te prennent et ils t’accompagnent (...) Ils connaissent déjà communauté puis la réalité de la vie sexuelle des hommes, la réalité culturelle aussi. Il y a une super belle expertise qui est déjà développée. Faut que tu les aides à mieux comprendre la réalité des violences sexuelles et des agressions et tu mets en place des services d’accompagnement satellites qui t’accompagnent vers la police [...] »*

# Ce qu'en disent les organismes d'aide aux victimes qui ont collaboré à l'étude



VOLET 2 de notre étude

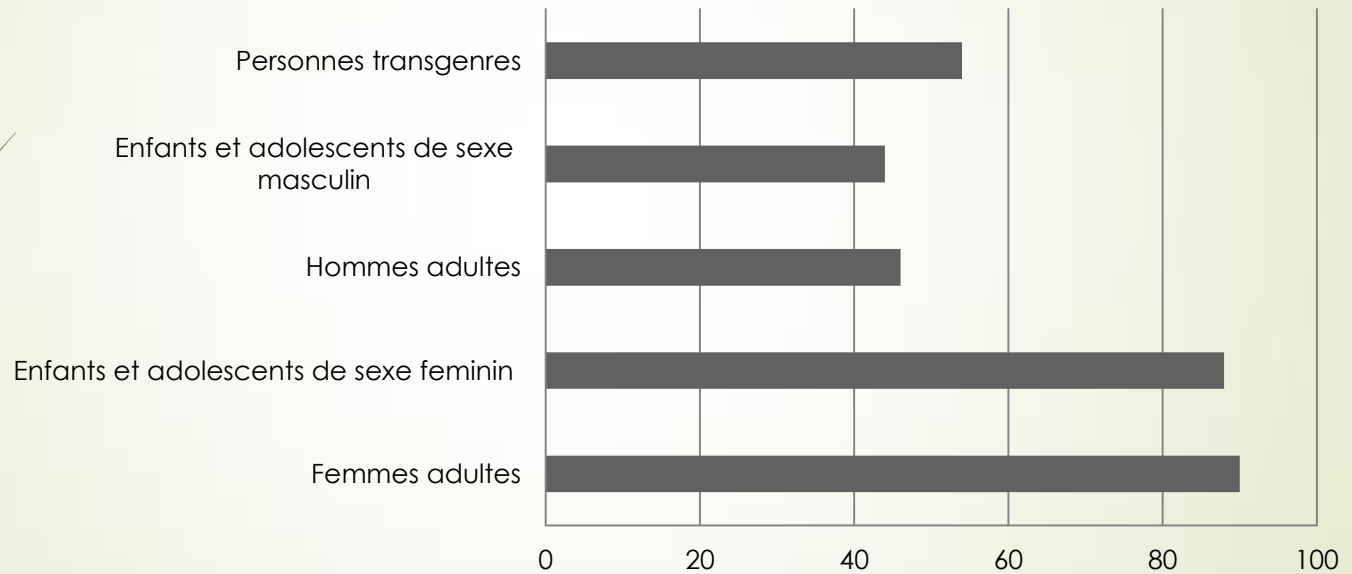
...en quelques chiffres et tableaux...

Tableau 1. Répartition des 41 organismes selon la région géographique couverte

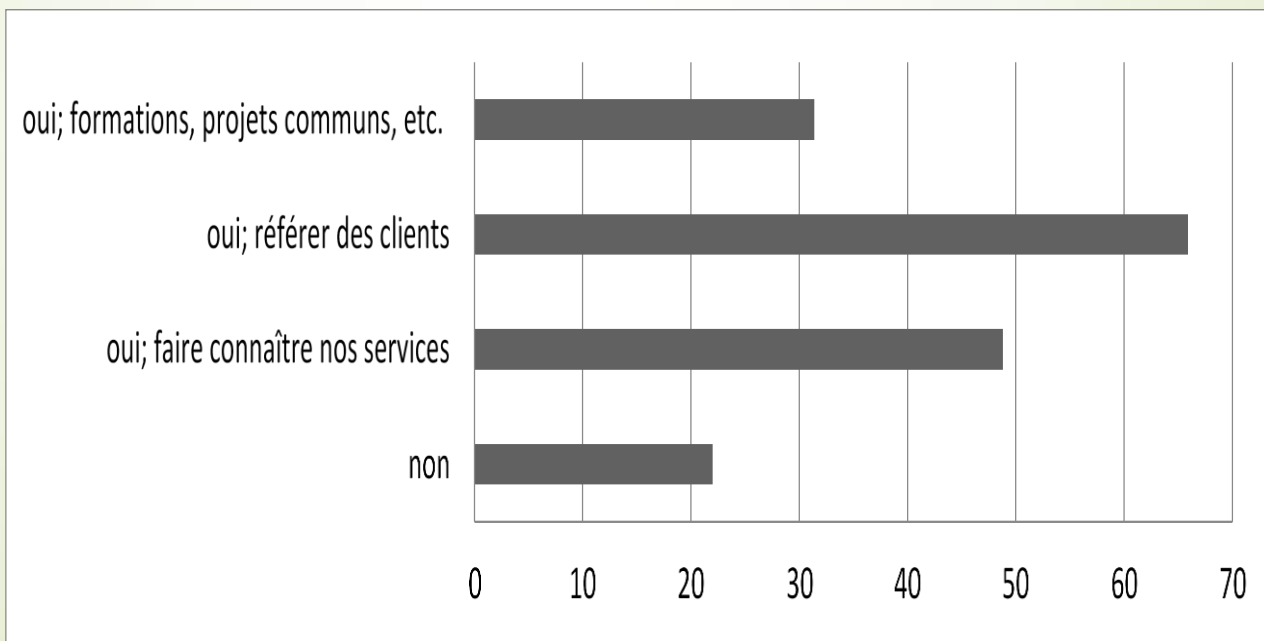
# Profil des 41 organismes (/62) qui ont répondu à notre sondage

RÉGIONS ADMINISTRATIVES COUVERTES	NOMBRE D'ORGANISMES
Montréal, Laval, Lanaudière, Laurentides	8 (total pour les 4 régions)
Centre-du-Québec, Estrie, Montérégie	7 (total pour les 3 régions)
Chaudière-Appalaches, Bas St-Laurent	6 (total pour les 2 régions)
Mauricie, Capitale-nationale	5 (total pour les 2 régions)
Outaouais, Abitibi-Témiscamingue	5 (total pour les 2 régions)
Saguenay-Lac-St-Jean, Nord-du-Québec	4 (total pour les 2 régions)
Gaspésie-Îles- de-la-Madeleine, Côte-Nord	4 (total pour les 2 régions)
Ensemble du Québec	2

# Pourcentage des organisme qui desservent des...



# Pourcentage des organismes d'aide collaborant avec des organismes LGBT





# Recommandations

- Prendre toutes les mesures raisonnables requises pour **que les victimes d'agressions sexuelles reçoivent l'écoute et l'aide requises, quel que soit leur sexe, leur genre (ou son expression) et leur orientation sexuelle.**
- **Cela ne signifie pas que les services doivent être mixtes dans leur dispensation au quotidien, mais plutôt dans leur offre globale.**
- Cela dit, que des services ne soient pas mixtes dans leur dispensation ne devrait pas signifier que l'offre collective de services aux victimes d'agressions puisse, fût-ce par omission, discriminer indirectement des personnes selon leur sexe, leur genre ou leur orientation sexuelle.
- En somme, **que toutes les victimes puissent être reçues, aidées ou hébergées NE SIGNIFIE PAS QU'ELLES LE SOIENT ENSEMBLE, SIMULTANÉMENT, DANS DES MÊMES LIEUX, ET PAR LES MÊMES INTERVENANT-E-S, mais que toutes puissent trouver réponse à leurs besoins.**



# .... Et suggestions.

Bien que cela se fasse parfois déjà, **un effort accru pourrait aussi être fait pour encourager et maximiser une collaboration entre les ressources d'aide aux victimes et les organismes LGBT**

- **afin de mieux faire connaître les réalités LGBT et de les démystifier.**
- **afin de mieux faire connaître les réalités et besoins des victimes d'agressions sexuelles.**
- **afin de systématiser une telle collaboration.** Certains organismes dispensent déjà des sessions de sensibilisation et même des formations pour mieux lutter contre les tabous et préjugés à l'égard des victimes d'une part et des personnes LGBT d'autre part. Leur expertise respective gagnerait à être mise de l'avant (programmes spécifiques de collaboration, de sensibilisation ou de formation, par ex.).